

FEVRE CHARLES

L'ÉGLISE SAINT DENYS



Plan du site



Histoire du Valois et de la ville de Crépy

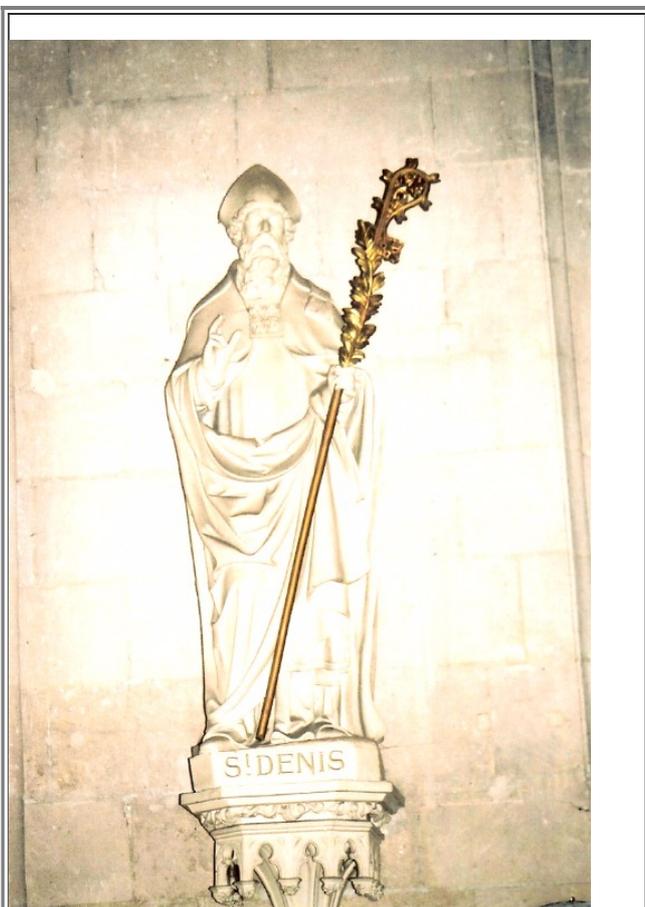


Page lexique



Dessin original de Michel Praquin

1) HISTOIRE DE L'ÉDIFICE



Statue de Saint Denys, patron de la paroisse

Cette église, placée sous le vocable de Saint Denys, est considérée comme étant la première qui ait été construite à Crépy en Valois. Cette croyance vient, sans doute, du fait qu'elle est appelé 'église matricielle' dans une bulle de protection accordée à l'abbaye de Saint Arnoul, en 1162, par le pape Alexandre III (souverain pontife de 1159 à 1181). C'est d'ailleurs, là, la première citation officielle de cette église. Un doute subsiste avec la date de fondation du monastère dédié à Sainte Agathe, pourrait être antérieure à celle de Saint Denys. En effet, il ne faut pas écarter la position du très érudit curé de Lévignen, l'abbé Gross. Dans son livre "Histoire civile et religieuse de Crépy en Valois", ce prêtre indique :

"Une charte du pape Alexandre IV (souverain pontife de 1254 à 1261) l'appelle la Mère Eglise, *Matricem ecclesiam* ; l'église Sainte Agathe était déjà bâtie."

L'origine de l'église primitive semble se situer alors que Dagobert I^{er} (610 - 639) est roi des Francs. A l'époque, existait un château de peu d'importance, près duquel le roi fit construire une église. Trois autels y furent érigés. Le premier sous le nom de Sainte Croix, le second sous l'invocation du Martyr Saint Etienne et le troisième sous le titre de Saint Denys. On plaça des fonts baptismaux à ce dernier autel et l'ensemble, église et maisons d'alentour, devint la paroisse des gens du château. A ce titre, Dagobert est considéré comme le premier bâtisseur d'une forteresse à Crépy.

Selon Claude Carlier, Gauthier II le Blanc (? - entre 1027 et 1029), comte de Valois, fit rebâtir l'église, à la place de l'ancienne, dans l'angle du château qu'il édifia au commencement du XI^{ème} siècle.

Durant le siège de 1433-1434, les anglais infligèrent de très lourds dégâts à la ville. En particulier, l'église Saint Denys fut la proie des flammes, au même titre que le chœur de l'église abbatiale de Saint Arnoul et que la chapelle Sainte Marguerite qui renfermait les tombeaux des anciens comtes de Vexin et des seigneurs de la branche royale de Vermandois. Au retour de la paix, seuls les murs de Saint Denys furent relevés.

A ce moment, le duc de Valois en titre est Charles d'Orléans-Valois (1394 - 1465), fils de Louis de France (1372 - 1407) et petit-fils de Charles V le Sage (1338 - 1380). Soucieux de rendre vie à la capitale de son duché, ce prince rappela les familles crépynoises qui avaient fui en 1431, lors de l'invasion anglaise. Avec le soutien du duc, les habitants entreprirent la réhabilitation de l'église paroissiale de Saint Denys. En premier lieu, il réparèrent la nef. Pour le reste, il fallut rebâtir à neuf la croisée du transept et le chœur. L'architecte qui dirigea ces travaux, le fit avec un goût certain, joignant la noblesse des formes à la délicatesse et à la simplicité. Aujourd'hui encore, le chœur passe pour mériter d'être vu. Il est élevé, bien dégagé et parfaitement éclairé. Dans le même temps, les latéraux furent reconstruits. La restauration du bâtiment fut achevée en 1456 et Simon Bonnet, évêque de Senlis en fit la consécration le 2 juillet 1457.

Entre 1544 et 1573, le chœur sera reconstruit, la voûte de la nef refaite et le sol du chœur sera repavé en 1578. La connaissance des comptes de la fabrique permet de savoir que la dépense en matériaux et en main-d'oeuvre s'éleva à 5.000 livres environ. Les pierres nécessaires à ces travaux sont extraites des carrières de Duvy (près de Crépy en Valois). Leur coût est de 1 sol au plus le pied (il s'agit d'un pied cube valant 0,03428 m3). La journée d'un ouvrier étant payée 2 sols et 6 deniers. Il me semble intéressant d'insérer une note de l'abbé Gross donnant des précisions sur le coût de la vie au XVI^{ème} siècle.

"A cette époque, un ouvrier gagnant 1 sol et 6 deniers, ou 30 deniers, n'était pas exposé à mourir de faim, vu le prix modéré des denrées alimentaires. Ainsi, on voit dans les comptes de la Fabrique de de Saint Denys, de 1740, les détails suivants sur le prix de divers objets de consommation : une oie se vendait 2 sols, une livre de pain 1 denier, les oeufs 1 sol 4 deniers le cent. Pour 2 sols 6 deniers, salaire d'une journée de travail, un ouvrier pouvait acheter une oie, deux livres de pain et deux litres ou une pinte de vin, la pinte coûtant 4 deniers."

Le compte de fabrique de 1539, nous apprend qu'au prix de quinze livres le marc, un reliquaire d'argent pesant huit marcs, quatre onces et cinq gros a été acheté. Au-dessus du chef (de la tête) de Saint Denys était un soleil dans lequel on exposait la Sainte Hostie. Ces reliques provenaient du trésor de la cathédrale de Soissons avaient été données à la paroisse. Il est à penser que ce sont ces mêmes reliques qui avaient été apportées à Soissons par le comte Nivelon de Pierrefonds, évêque de Soissons au XII^{ème} siècle.

En 1773, la ville compte 2.194 habitants répartis entre les trois paroisses, la plus importante étant celle de Saint Thomas qui compte 1.105 paroissiens. Sainte Agathe en compte 689 et Saint Denys est la plus petite avec 400 âmes. Pour cette dernière paroisse, un mémoire sur le Valois fait état "de 145 feux dont 33 veuves".

En 1792, l'église sera vendu comme bien national. Cette vente est faite, hors le cimetière, qui fait face à l'église. Sont également exceptés de l'adjudication les grilles, les stalles, les bancs, le banc d'oeuvre, les armoires, la chaire, les tableaux, l'autel, le pavage de pierre du chœur, les marches de l'autel, les fonts baptismaux et le bénitier en marbre. L'acquéreur utilisa l'édifice religieux comme grange à fourrage.

Le 24 décembre 1802, les véritables adjudicataires se firent connaître auprès du maire, Monsieur Delahante. Il s'agissait de Messieurs Antoine-Charles Laurens, Jean-Louis Pommeret et et Nicolas-Alexandre Bézin. Ils venaient pour remettre, gratuitement, l'église aux paroissiens (voir la plaque sur le premier pilier de la travée gauche). Pour la fête de la Nativité 1802, le culte repris à Saint Denys. Il fallut trouver le mobilier liturgique nécessaire aux célébrations. Pour cela, l'orgue de la collégiale Saint Thomas fut transporté à Saint Denys et les nombreux dons des paroissiens permirent de pallier le manque de mobilier et d'ornements.

En 1807, une horloge fut installée et l'autel de Saint Aubin fut installé à Saint Denys.

Dans son livre 'Mille ans d'Histoire', Jean-Marie Tomasini précise que la réouverture de l'église provoqua quelques problèmes de police. Je reprends, *in-extenso*, son commentaire.

"En 1811, les croisées de la nef murées pendant la Révolution, n'étaient toujours pas débouchées. Le Maire écrivit au Conseil de Fabrique, en faisant remarquer "qu'en période d'affluence, l'air s'épaissit au point de devenir d'une respiration difficile". Cette obscurité entraînent d'autres inconvénients : "dans cette partie de l'église la plus voisine de la porte d'entrée beaucoup de jeunes gens s'arrêtent, elle n'est, en conséquence, que trop souvent le théâtre de scènes indécentes". Autre problème : les baptêmes. Des familles demandaient de faire baptiser leurs enfants après le coucher du soleil et se faisaient accompagner d'un tambour "qui attire à sa suite une populace d'enfants qui se répandent dans l'église y commettent beaucoup d'indécence et de désordre."

Durant le Moyen-Age et jusqu'à la Révolution de 1789, il était réservé aux "grands de ce monde" la possibilité d'être inhumés dans les églises. Les registres de la Fabrique nous donnent les noms des Crépynois qui eurent cet honneur de 1747 à 1748 :

MM Delamarre, de La Hante, Ringuez, Lenfant, Tricotel, Choron, Ruelle, Laurens, Dambry, de Prémont et Breteau.

2) **DESCRIPTIF**

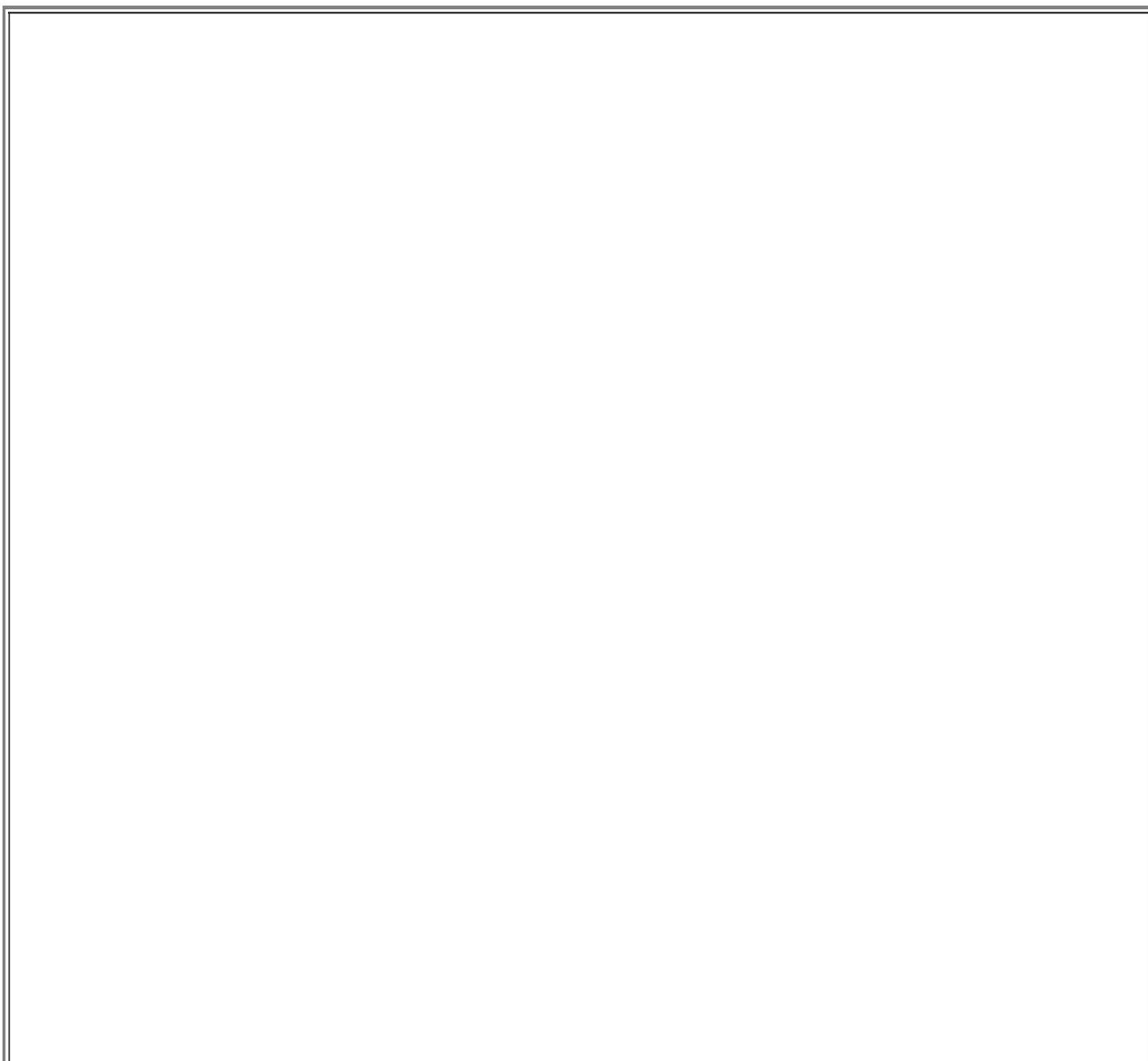
Le bâtiment, sauf le clocher, est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1977.

L'église se situe dans ce qui fut l'enceinte du *castrum* , près du chevet de l'église du prieuré de Saint Arnoul. A l'origine, cette église servait de paroisse au seigneur et à sa famille, aux officiers et au personnel attaché au château. Le plan primitif de l'édifice est cruciforme à chœur polygonal.

Façade

Elle fut entièrement et, il faut le dire, lourdement reprise en 1844.

Nef





Vue de la nef et du chœur

La nef basilicale, en berceau, comprend cinq travées romanes et une sixième aux chapiteaux sculptés de feuilles, très fouillées. Cette dernière peut être datée du deuxième quart du XII^{ème} siècle. Ces travées sont des arcades brisées à ressaut retombant sur des piles de même plan par l'intermédiaire d'impôstes chanfreinées. Les fenêtres à plein cintre sont ouvertes dans l'axe des piles. La nef peut être datée de la fin du XI^{ème} siècle.

A gauche du portail d'entrée, se trouve une plaque de marbre à la mémoire des prêtres qui se sont succédés au service de la paroisse depuis 1572. Voici la reproduction de cette plaque.

A LA MÉMOIRE DES CURES DE LA PAROISSE SAINT DENIS DE CREPY			
RANGUEIL Claude	1572 - 1590	ALEXANDRE Denis	1802 - 1821
RANGUEIL Louis	1590 - 1615	BLANVIN Joseph	1822 - 1832
FATAL Laurens	1615 - 1621	COUVREUR François	1832 - 1858
TAM Adrien	1621 - 1637	THOREL Clovis	1858 - 1879
DE BETHISY Antoine	1637 - 1638	PAIN Prosper	1879 - 1896
BOUILLANT	1638 - 1659	ABRAHAM Louis	1896 - 1927
BONNENT	1659 - 1662	VIEUBLED Louis	1927 - 1942
DE BETHISY Jacques	1662 - 1693	HUSSON Fernand	1942 - 1956
DELAMARE	1693 - 1732	DUSQUESNE Paul	1956 - 1970
CADOT	1732 - 1767	DANTEN Jean	1970 - 1976
LETELLIER	1767 - 1791	STEZYCKI Bogdan	1976 - 1980



A noter l'absence de prêtre entre 1792 et 1801. Cette période correspond, bien sûr, à la période révolutionnaire et plus précisément à la Convention, au Directoire et au début du Consulat.

A cette liste il manque, pour qu'elle soit d'actualité, les noms des derniers desservants. A savoir :

DE MAUNY François	1980 - 1986
FELLER Jean	1986 - 1995
VANDRISSE Michel	1995 - 2003
KOUAME Badjose	2003 - 2004
GOSSET Emmanuel	2004 -

En considérant les dates, l'on se rend compte de l'évolution de la durée d'exercice d'un prêtre.

La moyenne est de 20 ans entre le XVI^{ème} siècle et le XVIII^{ème} siècle. Elle passe à 18 ans au XIX^{ème} siècle pour tomber à 12 ans au XX^{ème} siècle, avec une durée de 31 ans pour l'abbé ABRAHAM.

La présence la plus longue dans la paroisse, fut celle de l'abbé DELAMARE avec 39 ans.

Je ne voudrais pas terminer cette présentation des prêtres qui eurent en charge la paroisse sans ajouter, pour quelques-uns, un petit commentaire fixant un trait de caractère ou précisant l'action particulière qu'il eût à Crépy. Ces quelques précisions sont extraites d'un document aimablement prêté par Monsieur Jean-Louis Vandôme.

<p>HUSSON Fernand Curé de 1942 à 1956</p>	<p>Il eut la paroisse en charge durant 14 ans et il la dirigea avec beaucoup de fermeté.</p> <p>A cette époque, la kermesse paroissiale se tenait dans le parc de Saint Arnoul.</p> <p>Le 'Cinéma Familial', où j'ai vu les plus beaux films de mon adolescence, prospérait dans une petite salle de la rue Gustave Chopinet. C'était le temps du patronage et du succès, puis du déclin, des écoles Notre-Dame et Saint Jean Bosco.</p> <p>L'un des vicaires était un jeune prêtre qui reviendra parmi nous en 1986, c'est le père Michel Vandrissse.</p>
<p>DUSQUESNE Paul Curé de 1956 à 1970</p>	<p>A nouveau pour 14 ans, la paroisse est dirigée par le chanoine Dusquesne. Excellent orateur, il avait une voix qui captait l'attention de son auditoire. Il utilisait cette même voix dans les emportements qui étaient l'un des traits de son caractère.</p> <p>Sous son autorité, les Crépynois vécurent l'ouverture du concile Vatican II.</p>
<p>DANTEN Jean Curé de 1970 à 1976</p>	<p>De tempérament plus calme et plus serein que son prédécesseur, il restera le pasteur à l'écoute de tous. Le rassembleur qui eût le souci de l'unité du troupeau.</p>
<p>STEZYCKI Bogdan Curé de 1976 à 1980</p>	<p>Pasteur très attentionné pour les plus humbles de ses paroissiens, il redonna l'impulsion nécessaire à la relance des mouvements d'action catholique.</p>
<p>DE MAUNY François Curé de 1980 à 1986</p>	<p>Parmi tous les prêtres qui se succédèrent à Crépy, il restera l'une des grandes figures. On l'estimait ou pas, mais il ne laissait pas indifférent. Il marqua son passage par ses talents de bâtisseur et de rénovateur. Nous lui devons la construction du petit immeuble au 67, rue Saint Lazare, le bel ensemble que forment l'autel et les pupitres de lecture de l'église Saint Denis, la rénovation des bâtiments de la cour de Notre-Dame où furent créés un foyer des jeunes et des locaux pour le Secours Catholique.</p> <p>C'est sous son ministère que se produisit la terrible catastrophe de Beaune, qui endeuillât le Valois.</p> <p>Très près des jeunes, il sut les intéresser à la vie de l'Église en organisant des camps d'été en Corse et en installant des flippers et des billards au premier étage du presbytère.</p>
<p>FELLER Jean Curé de 1986 à 1995</p>	<p>Son ministère fut axé sur la liturgie. Bon orateur, il restera celui dont les homélies seront d'un niveau spirituel élevé. Il est, aussi, celui qui "délocalisera" les messes dans la salle polyvalente des quartiers sud et qui accueillera la pratique du culte musulman dans les locaux de la rue Saint Lazare.</p>
<p>VANDRISSE Michel Curé de 1995 à 2003</p>	<p>En 1995, le Père Vandrissse revient à Crépy en tant que titulaire de la cure. Très organisé et très organisateur, il harmonise les services de l'Église en structurant la Catéchèse et en mettant en place le Conseil Pastoral et le Conseil Économique.</p>



Au-dessus de la plaque dont il vient d'être question, sont apposées trois plaques de marbre noir à la mémoire de prêtres ou de desservants qui marquèrent, particulièrement, leur passage dans la paroisse.

La reproduction des textes est faite dans le respect de l'orthographe et de la disposition des inscriptions.

1	2	3
---	---	---

Plaque 1

A LA MÉMOIRE
DE MR L'ABBE FRANÇOIS COUVREUR
CHANOINE HONORAIRE
ANCIEN CURE-DOYEN DE CREPY EN VALOIS
PENDANT 26 ANS
DECEDE LE 29 SEPTEMBRE 1883
ÂGE DE 89 ANS.
LA VILLE RECONNAISSANTE



Plaque 2

A LA MÉMOIRE
DE MR CHARLES ANTOINE CHEBAUX
NE A NOYON LE TROIS OCTOBRE 1810
VICAIRE DE CREPY PENDANT 43 ANS
DECEDE LE NEUF MARS 1881.
LA VILLE DE CREPY
reconnaisante.



Plaque 3

A LA MEMOIRE
DE MESSIRE FERDINAND CLOVIS
THOREL ANCIEN CURE-DOYEN DE
CREPY EN VALOIS, PENDANT 21 ANS,
DECEDE, DOYEN DU CHAPITRE
DE LA CATHÉDRALE DE BEAUBAIS,

LE 20 MAI 1890, ÂGE DE 78 ANS.
LA PAROISSE RECONNAISSANTE



Toujours à gauche du portail d'entrée, sur le pilier jouxtant ce portail, sont apposées six plaques funéraires. Elles datent essentiellement du XVII^{ème} siècle, seules, deux sont du XVIII^{ème}.

La reproduction des textes est faite dans le respect des inscriptions. Hormis les mots dans leur forme ancienne, les abréviations, les coupures de mots et les libertés prises avec l'orthographe sont assez déroutantes mais peuvent s'expliquer par la place dont disposait l'artisan graveur, sur la plaque. Il faut, très souvent, interpréter dans le contexte de la phrase. **En lettres vertes figure la transposition du texte en français moderne.**

CI-DESSOVBS GIST MESSIRE PIERRE LE MAIRE VIVANT

Ci-dessous git Messire Pierre Le Maire de son vivant

CON^{ER} DV ROY LIEUTENANT EN LA MARECHAUSSE

conseiller du Roi, lieutenant en la maréchaussée

DE VALOIS. LEQVEL PAR SON TESTAMENT RECEV

de Valois. Lequel par son testament reçu

PAR CARRIER NOTAIRE A CRESPY LE 19 AOVST 1661

par Carrier notaire à Crépy le 19 août 1661

A DONNE ET LÉGVÉ A L'ÉGLISE ET FABRICQVE DE

a donné et légué à cette église et à cette fabrique

CEANS DEVX ARPENTS TROIS VERGES DE TERRES

deux arpents trois verges de terres

EN VNE PIECE ASSIS AV TERROIR DE S^T GERMAIN AV

en une pièce sise sur le territoire de Saint Germain au

CHEMIN DES VASCHES, A LA CHARGE DE DEVX OBIITS

chemin des vaches, à la charge de deux messes anniversaires

ANNVELS, L'VN A PAREIL IOVR DE SON DECEDZ, LA

annuelles, l'une à pareil jour de son décès, la

**VEILLE DIRE ET CHANTER VIGILES A NEVF LEÇONS,
ET**

veille, dire et chanter les Vigiles à neuf leçons, et

LE LENDEMAIN COMMENDASSES, ET VNE MESSE

le lendemain commendances et une messe

HAVLTE DE REQVIEM, ET A LA FIN LE LIBERA AVEC

haute de Requiem et à la fin le Libera avec

LES PRIÈRES ET ORAISONS ACCOVSTUMÉES SVR

les prières et oraisons accoutumées sur

SA SEPVLTVRE, ET VN AVTRE SEMBLABLE A

sa sépulture, et une autre semblable à

PAREIL IOVR DV DECEDZ DE DAM^{LLE} CATHERINE

pareil jour du décès de Damoselle Catherine

GVENOT SA FEMME, IL EST DECEDE LE 21^E IOVR

Guenot sa femme, il est décédé le 21eme jour

D'AOVST 1661.

d'août 1661.

ET LA DITE GVENOT LE 16^E SEPTEMBRE 1679

et la dite Guenot le 16eme jour de septembre 1679

REQUIESCAT IN PACE

Il faut remarquer que les lettres de la dernière phrase concernant l'épouse ne sont que tracées dans la pierre. La gravure et, très certainement, le texte n'ont pas été terminés.



I H S ¹

D O M ²

GIST AU PIED DE LA CROIX

Gît au pied de la Croix

DANS CE CIMETIERE ET

dans ce cimetière et

VIS A VIS LE PORTAIL DE

vis à vis le portail de

L'ÉGLISE, LE CORPS DE ME

l'église, le corps de Messire

LOUIS NICOLAS GUILLIOT,

Louis Nicolas Guilliot,

VIVANT PRETRE DOCTEUR

de son vivant prêtre docteur

EN DROIT, ET BENEFICIER

en droit, et bénéficié

DE L'ÉGLISE DE PARIS,

de l'Église de Paris,

DECEDE LE 28 JUIN 1737

décédé le 28 juin 1737

AGE D'ENVIRON 50 ANS.

âgé d'environ 50 ans.

exit cruce met sub cruce sepeliri voluit

REQUIESCAT IN PACE

¹ - **I H S** - Abréviation latine signifiant : **I**esus, **H**ominum **S**alvator - Jésus, sauveur des hommes.

² - **DOM** - Formule de dédicace signifiant : **D**eo **O**ptimo **M**aximo - Dieu très bon, très grand.



Suite à des erreurs de gravure, certains mots de la plaque suivante ont des syllabes doublées.

AD MAJOREM GLORIAM

SOUS LA TOMBE CY DEV^T GÎT DAME LOÛISE CATHERINE

Sous la tombe sise dessous gît Dame Louise Catherine

PERROT V^{VE} DE M^{RE} FRANCOIS MARIE DEBEINS SEIG.

Perrot veuve de Messire François Marie Debeins Seigneur

DE VISANCOUR, MARECHAL DE BATATAILLE DE LA PROVI

de Visancour, Maréchal de bataille de la province

NCE DU DAVPHINE, ANCIEN BRIGADIER DES GARDES DU

du Dauphiné, ancien brigadier des gardes du

CORPS DU ROY, CHEV^{ER} DE LORDRE MILITER DE S^T LOUIS

corps du Roi, chevalier de l'Ordre militaire de Saint Louis

LAQ^{LE} APRES AVOIR TOUJOURS MENE VNE VIE EXEMP^{RE},

laquelle après avoir toujours mené une vie exemplaire,

A QUITTE SANS REGRET CE MONDE POUR ALLER JOÛIR

a quitté sans regret ce monde pour aller jouir

AV CIEL DE LA FELICITE DES S^{TS} ETANT DECEDEE LE 20^e

au ciel de la félicité des Saints étant décédée le 20eme jour

IANV^R1737. AGEE DE 62.ANS.

de janvier 1737. Âgée de 62 ans.

ELLE A LAISSE AVX PAVURES DES TROIS PAROISSES ¹

Elle a laissé aux pauvres des trois paroisses

DE CETTE VILLE LA SOME DE 1500^{tt} POUR ETRE EMPLOIEE

de cette ville la somme de 1500 livres pour être employée

EN CONSTI^{ON} DE RENTE PAR LES ADM^R DE LA CHARITE

en constitution de rente par les administrateurs de la charité

ET APRES AVOIR FAIT PLUSIEVRS PRESENS A CETTE EGLISE

et après avoir fait plusieurs présents à cette église

POUR SA DECORA^{ON}, ELLE A LAISSE A LAD.EGLISE UN

pour sa décoration, elle a laissé à la dite église un

SURCENS DE 30^{tt} ET 2 CHAPONS, A LA CHARGE QU'IL SERA

surcens de 30 livres et 2 chapons, à la charge qu'il sera

DIT PENDANT L'OCT^{VE} DU S^T SACREM^T 5^e SALUT^S LE VEN

dit pendant l'octave du Saint Sacrement 5 Saluts le vendredi,

DREDY, LE SAM., LE LUNDI. LE MARDI. ET LE MERC. DE

le samedi, le lundi, le mardi et le mercredi de

LAD. OCT^{VE} QU'IL SERA CHANTE 4. HAVTES MESSES

la dite octave. Qu'il sera chanté 4 hautes messes

PENDANT LAD. OCT^{VE} LE VEND., LE SAM., LE MARDI. ET

pendant la dite octave le vendredi, le samedi, le mardi et

LE MERC., LE SD. MESSES AVSSI BIEN QUE CELLE DU

le mercredi, les dites messes aussi bien que celle du

LUNDI DE LAD. OCT^{VE} PRECEDEES D'VNE PROCESS^N DU

lundi de la dite octave précédées d'une procession du

S^T SACREM^T OU IL Y AVRA 12. CIERGES POUR SUIVRE

Saint Sacrement où il y aura 12 cierges pour suivre

LAD. PROCESS^N, A LA CHARGE ENFIN QU'IL SERA DIT SUR

la dite procession, a la charge enfin qu'il sera dit sur

SA FOSSE A PPETUITE TOUS LES DIMANCHES PENDANT

sa fosse à perpétuité tous les dimanches pendant

L'ASPERSION DE L'EAV BENITE UN *Deprofundis*, LE TOUT

l'aspersion de l'eau bénite un *De Profundis*, le tout

AINSI QU'IL EST PORTE PLUS AV LONG DANS L'ACTE DE

ainsi que spécifié dans l'acte de

DELIV^{CE} PASSE DEV^T PASQUIER N^{RE} A CREPY LE 28^e

délivrance passé devant Pasquier notaire à Crépy le 28eme jour

IANV^R 1737. *Requiescat in Pace*

de janvier 1737. *Repose en paix*

**LA TOMBE CY DEVANT ET CETTE EPITAPHE ONT ESTES
POSEE**

La tombe ci-dessous et cette épitaphe ont été posées

PAR LES SOINS ET DILIGENCE DE M^{RES} DAMBRY, CUCUL ET

par les soins et diligence de Messires Dambry, Cucul et

BRAYER SES NEPUEUX

Brayer, ses neveux

BILLION A SENLIS

¹ - En 1737, il s'agit des paroisses de Saint Thomas, de Sainte Agathe et de Saint Denis.



CY GIST ANNE PERROT FEMME DE M

Ici git Anne Perrot femme de Messire

PIERRE MARIAGE, PROCVREVR ET

Pierre Mariage, Procureur et

NOTAIRE ROYAL AV BAILLIAGE ET

notaire royal au bailliage et

SIEGE PRESIDIAL DE CRESPIY EN

siège présidial de Crépy en

VALOIS, LAQUELLE EST DECEDEE

Valois, laquelle est décédée

LE XXJ^{ME} IOVR DE MAY 1643.

le 21eme jour de mai 1643.

ELLE A DONNE PAR SON TESTAM^T A

Elle a donné par son testament à

L'EGLISE ET FABRICQVE DE CEANS

cette église et à cette fabrique

VINGT CINQ LIVRES TZ DE SURCENS

vingt cinq livres tournois de surcens

ET RENTE PAR CHACVN A APRENDRE

et rente pour chacun à prendre

SVR TOVS SES BIENS, A LA CHARGE Q

sur tous ses biens, à la charge que

LES CVRE ET MARG^{ERS} DE LAD.EGLISE

les curé et marguilliers de la dite église

FERONT CELEBRER LE P^{ER} MARDY DE

feront célébrer le premier mardi de

CHACVN MOIS DE L'ANNEE A TOVSIO^{RS}

chaque mois de l'année à tout jamais

VNE MESSE HAVLTE ET SOLEMNELLE

une messe haute et solennelle

DV S^T ESPRICT AVEC LES ORAISONS ET

du Saint Esprit avec les oraisons et

SVFFRAGES AV LONG SPECIFIEZ AV

suffrages ainsi que spécifié au

COTRACT DE CE FAICT ET PASSE PDEV^T

contrat de ce fait et passé par-devant

BOVILLAND TABELLION LE 27^{ME} AVRIL

Bouilland, tabellion le 27eme jour d'avril

1644. Priez Dieu pour son ame.

1644. Priez Dieu pour son âme.



CY DEUANT SON INHUMEZ LES CORPS DE NOBLES

Ci-dessous sont inhumés les corps de nobles

PERSONES M^E ANTHOINE BATAILLE LICENCIÉ ES LOIX PCU

personnes, Messire Antoine Bataille, licencié en lois, procureur

REUR DU ROY AU BAILL & DUCHE DE VALLOYS ET

du Roi au bailliage et duché de Valois et

DAM^{LLE} MARGUERITE LEBEL SA FEMME, LED BATAILLE

Demoiselle Marguerite Lebel sa femme, le dit Bataille

DECEDE LE 14^e NOUBRE 1608, ET LAD LEBEL LE 3^e SEPBRE

décédé le 14eme jour de novembre 1608, et la dite Lebel le 3eme jour de septembre

1616. ET ONT DONE A LEGLISE DE CEANS DOUZE LIVRES

1616. Et ont donné à cette église douze livres

TO DE RETE A PREDRE SUR TOUS & CHUNS LEURS BIES

tournois de rente à prendre sur tous et chacun de leurs biens

A LA CHARGE DE CELEBRER PAR CHUN AN EN LAD EGLE

à la charge de célébrer chaque année en la dite église

**DEUX OBITZ. LE PREM^R A L'INTENTIO DUD BATAILLE LEDI
14^e**

deux messes anniversaires. La première à l'intention du dit Bataille le lundi 14eme jour

**NOUBRE LE SEGOND 3^e SEPBRE PO^R LAD LEBEL IO^R DE
LEURS**

de novembre, la seconde le 3eme jour de septembre pour la dite Lebel jour de leur

DECEDZ ET COTINUER PAR CHUN AN AUX CHARGES ME

décès et continuer chaque année aux charges mentionnées

TIONEES AU CONTRACT DE CE FAICT & PASSE PARDEUAT

au contrat de ce fait et passé par-devant

DE CREUECOEUR NOTAIRE ROYAL AU BAILL DE VALLOYS

De Crèvecoeur notaire royal au bailliage de Valois

LE 10^e IOUR DE MAY 1613. PRIEZ DIEU PO^R LEURS AMES

le 10eme jour de mai 1613. Priez Dieu pour leurs âmes.

QVEM NON PARCAT DOMAT.

CELUY QUI AUEFOIS P CINQUANTE ANS & PLUS

Celui qui autrefois pour cinquante ans et plus

DU VALLOIS A REGIT L'ESTAT & LA POLICE.

du Valois a régit l'Etat et la police.

IL EST ICY ENCLOS, IL EST & SIL N'EST PLUS,

Il est ici enterré, il est et s'il n'est plus,

SON LOS DURE A IAMAIS, SA MEMOIRE & IUSTICE.

sa louange dure à jamais, sa mémoire et sa justice.

COME VN AUE ARISTIDE ¹, IL A CHANGE D'ESTAT,

Comme un autre Aristide, il a changé d'État,

DE LOIX & DE POLICE, EN VN MEILLEUR ESTAT.

de lois et de police, pour un monde meilleur.

*CUM SIT MORS IUSTI, VITAE MELIORIS ORIGO;
CORPORIS EFFRACTO NUNC VITUIT CARCERE LIBERE
QUEIN STOLIDI PERISSE PUTAT SENTENCLA VULGI
VIVAT IN AETERNU HARPIJS INUITIS.*

¹ - **ARISTIDE** - Allusion au général et homme d'État athénien. Ainsi employé, ce nom désigne un serviteur de l'État juste et intègre.



Contrairement aux plaques précédentes, celle-ci est rédigée en lettres minuscules.

Cy gifent foubz cefte tombe Noble Homme

Ici gisent sous cette tombe Noble Homme

François Ranguel Viuat prefidet cree en

François Ranguel de son vivant président créé en

L'election de Crefpy en Vallois. Et Damoiselle

l'Élection de Crépy en Valois. Et Demoiselle

Claude de la Ruelle fa femme lefquels ont delaiffe de

Claude de la Ruelle sa femme lesquels ont délaissés de

leurs biens en la fabrique de Ceans, favoir ledict

leurs biens à cette fabrique, savoir le dit

Ranguel douze liure tournois de rente annuelle & per

Ranguel douze livres tournois de rente annuelle et perpétuelle

petuelle pour celebrer deux obits lung po^r le repos

pour célébrer deux messes anniversaires l'une pour le repos

de fon ame qui fe dira annuelemet le iour de fon trefpas

de son âme qui se dira annuellement le jour de son trépas

qui fut le 11^e D'octobre 1613. Et l'autre po^r Noble Homme

qui fut le 11eme jour d'octobre 1613. Et l'autre pour Noble Homme

Louis Ranguel fon frere viuant lieutenant de Vallois qui

Louis Ranguel son frère, de son vivant lieutenant de Valois qui

fe dira le 25^e Mars come il eft porte par le contract fignez le

se dira le 25eme jour de mars comme il est indiqué au contrat signé le

brung. et ladicte de la Ruelle fa femme a delaiffez la fome

brung (?). et la dite de la Ruelle sa femme a délaissée la somme

de neuf liure tournois de rente annuelle & perpetuelle

de neuf livres tournois de rente annuelle et perpétuelle

po^r dire vung obit le 3^e de Februrier 1623

pour dire une messe anniversaire le 3eme jour de février 1623

& trois Messes baffe de S^T Charles boromme la pmiere

et trois messes basses de St Charles Borromée la première

le 26^e de feptebre & les deux iours fuiuat plus vng fa

le 26eme jour de septembre et les deux jours suivants plus un salut

lut folemnele le io^r de L'affumtion de Noftre dame le 15

solennel le jour de l'Assomption de Notre Dame le 15

d'aoaft. come il eft porte par le cotract figne le brung.

août comme il est indiqué au contrat signé le brung (?).

prie Dieu po^r leurs Ames & po^r leurs bons Amis trfpaffez

priez Dieu pour leurs âmes et pour leurs bons amis trépassés

Au bas de cette plaque figurent deux écussons qui sont, certainement, les armes des familles Ranguel et de la Ruelle.

Celui de gauche représente une aigle aux ailes éployées et couronnée d'une étoile. Au chef, en dextre et en senestre figurent des gerbes de blé.

Celui de droite, plus difficilement déchiffrable, présente un chevron orné d'une fleur en pointe. En chef figurent trois croissants.

Tous deux sont entourés de feuilles de chêne.



Sur le premier pilier de la travée de gauche, est apposée une plaque rappelant le don qui rendit le bâtiment au culte. Voici le texte *in extenso*.

**CETTE ÉGLISE
A ÉTÉ GRATUITEMENT
DONNÉE AUX HABITANS DE
LA VILLE DE CREPY POUR
L'EXERCICE DU CULTE
CATHOLIQUE AUX CONDITIONS
EXPRIMÉES DANS L'ACTE DU 3
NIVÔSE AN XI, 24 Xbre 1803,
CONSIGN-
EES SUR LES REGISTRES DE LA
MAIRIE**

PAR MESSIEURS
E . M . DE LA HANTE MAIRE
Atne .CH .LAURENS EX MAIRE
J . L . DE POMMERET
Nas .Alxdre .BEZIN
COPROPRIÉTAIRES
QUI L'AVAIENT ACQUISE AU
CI-DEVANT DISTRICT DE CREPY
PAR ADJUDICATION DU 12
MAI 1792

Mr . Dis . Dque J .Bte . ALEXANDRE
ALORS CURE DE LA
PAROISSE

Il faut noter l'erreur de date de remise de l'église au culte catholique. En effet, le 3 Nivôse An XI correspond au 24 décembre 1802 de notre calendrier grégorien et non à l'année 1803 comme indiqué sur la plaque.



Sur le quatrième pilier de la travée de gauche il faut remarquer un grand crucifix offert à la paroisse, en 1873, par l'abbé Thorel qui en était le curé-doyen.

Sur le quatrième pilier de la travée de droite se trouve la chaire à prêcher qui a été sculptée au XVIII^{ème} siècle par Randon, sculpteur des bâtiments du roi. L'abat-son est surmonté d'un pélican, symbole du Christ dans l'iconographie chrétienne. En effet, cet animal avait la réputation de nourrir ses petits avec sa propre chair et son propre sang. Le bas de la chaire se termine par une grappe de raisin, symbole de la parole divine.

Photo de la chaire

Sur le sixième pilier de la travée de droite est placée une plaque commémorant la consécration de l'église, le 9 mai 1938, par Monseigneur Roeder, alors évêque de Beauvais.

Texte de la plaque

Photo de la plaque

Les croix dorées, gravées sur les piliers, sont des croix de consécration. Le rituel prévoit que ces croix, au nombre de douze pour rappeler les apôtres, soient tracées avec le Saint Chrême par l'évêque consécrateur.

Les latéraux

Ils ont été reconstruits au XV^{ème} siècle et mal restaurés au XIX^{ème} siècle.

Latéral droit

A l'entrée du latéral droit sont apposées 16 plaques funéraires de religieuses Ursulines, rappelant le souvenir du couvent des Ursulines qui fut fondé en 1620. et une plaque de remerciement.

Jusqu'en 1747, ces pierres tombales, transportées depuis l'église des Ursulines, faisaient partie du pavage de ce latéral. A cette date, le sol fut rehaussé - le nouveau carrelage coûta 469 livres 18 sols et 6 deniers- et les pierres furent levées pour

être apposées au mur tel que le montre la photo ci-dessous. Toutes ne furent pas exposées. Ci-après, les épitaphes aujourd'hui disparus.

**CY GIST SOEUR MARIE POTEL DE ST AUGUSTIN
QUI DÉCÉDA LE 15 DÉCEMBRE 1706, ÂGÉE DE 26 ANS ET DEMI
ET FUT 6 ANS PROFESSE**

**CY GIST MÈRE - SOEUR MARIE JEANNE FRANÇOISE DE ST BENOÎT
QUI DÉCÉDA LE 6 JUIN 1766, ÂGÉE DE 47 ANS
ET APRÈS 26 ANS PROFESSE
PRIEZ POUR SON ÂME**

CY GIST MÈRE MARIAGE DE ST AUGUSTIN

**CY GIST MÈRE BOUSSAI, SOEUR TOURIÈRE
DÉCÉDÉE LE 18 FÉVRIER 1632, A L'ÂGE DE 70 ANS**

**CY GIST SOEUR GENEVIÈVE DE ST MICHEL
DÉCÉDÉE A 74 ANS**

**CY GIST SOEUR ROSE DE ST ETIENNE
DÉCÉDÉE A L'ÂGE DE 50 ANS, APRÈS 24 ANS DE PROFESSION**

**CY GIST SOEUR MARIE ANNE HUBERT DITE DE ST LAURENT
DÉCÉDÉE LE 4 AVRIL 1771, A L'ÂGE DE 71 ANS
APRÈS 44 ANS DE PROFESSION**

**CY GIST SOEUR ANNE MIRE
DÉCÉDÉE LE 13 FÉVRIER 1712**

**CY GIST SOEUR MARIE GRESSE DE STE MADELEINE
DÉCÉDÉE LE 14 MAI 1680, A L'ÂGE DE 48 ANS
APRÈS 26 ANS DE PROFESSION**

**CY GIST SOEUR ANNE DE GARGE DE ST AMBROISE
DÉCÉDÉE A L'ÂGE DE 64 ANS
APRÈS 44 ANS DE PROFESSION**

**CY GIST SOEUR MADELEINE LEVASSEUR DE ST JOSEPH
QUI DÉCÉDA LE DERNIER JOUR DE 1680 A L'ÂGE DE 27 ANS
APRÈS 9 ANS DE PROFESSION**



La première plaque au nom de Soeur Marguerite Sconin de Saint Xavier est celle d'une tante du poète dramatique Jean Racine né à La Ferté-Milon (Aisne) en 1639.

Une dix septième plaque de remerciement est scellée suite à un don de mille livres fait à la communauté par le frère de l'une des religieuses.

La reproduction des textes est faite dans le respect de l'orthographe et de la disposition des inscriptions.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
	10	11	12	13	14	15	16	
				17				

Plaque 1

Plaque 2

<p>CY GIST S^R MARGVER SCONIN DE S^T XAVIER QVI DECEDA LE 12 ♦ OCTOB ♦ 1645 ♦ AAGEE DE 29 ♦ ANS ♦ ET DE PROFESSION 2 ♦ PRIEZ POUR SON AME ♦</p>	<p>CY GIST S^R FRANC ALART DE S^{TE} MAGDEL ♦ QVI DECEDA LE 2 ♦ MAY 1646 ♦ AAGEE DE 37 ANS ET DE PROFESSION 14 ♦ PRIEZ PO^R SON AME</p>
--	--

Plaque 3

<p>CY GIST S^R MARIE COVTEL DE S^T IGNACE QVI DECEDA LE 21 ♦ NOVEM ♦ 1660 ♦ AAGEE DE 44 ANS ♦ ET DE PROFESSION 21 ♦ PRIEZ POVR SON AME</p>		<p>CY GIST S^R MARGUERITE DE FILLION DE S^{TE} ELISABETH QVI DECEDA LE 1^{er} NOVEM ♦ 1665 ♦ AAGEE DE 23 ♦ ANS ET DE PROFESSION 5 ♦ PRIEZ POVR SON AME</p>
---	--	---

Plaque 4

Plaque 5

<p>CY GIST LA M ♦ S^R BARBE DV FRESNOY DE S^T DENIS QVI DECEDA LE 10 ♦ NOVEM ♦ 1668 ♦ AAGEE DE 45 ♦ ANS ET DE PROFESSION 26 ♦ PRIEZ POVR SON AME t</p>		<p>CY GIST S^R MICHELE DE LAVNOY DE SAINTE MADELENE QVI DECEDA LE 8 FEVRIER 1689 AAGEE 28 ANS ET DEMY ET DE PROFESSION 6 ANS ET DEMI PRIEZ POUR SON AME</p>
---	--	---

Plaque 6

Plaque 7

<p>CY GIT DEMOISELLE MARIE <i>illisible</i> <i>illisible</i> QVI DECEDA LE <i>illisible</i> MAY 1701 PRIEZ POUR SON AME</p>		<p>CY GIST S^R JEANNE RICHO DE SAINTE MARGUERITTE CONVERSE QVI DECEDA LE 13 JANVIER DE JANVIER 1704 ♦ AAGEE DE <i>illisible</i> ANS, ET DE PRO FESSION 15 ET DEMY PRIEZ POUR SON AME</p>
--	--	--

Plaque 8

Plaque 9

--	--	--

Plaque 10

D ♦ O ♦ M¹
CY GIST S^R MICHELLE
BERTE DITE DE S^T
PLACIDE NOVICE
QVI DECEDA LE 10
DECEMBRE 1709 ÂGEE
DE 23 ANS
PRIEZ POUR SON AME

CY GIST S^R CHARLOTTE
illisible DE SAINTE
illisible QVI DECEDA LE
illisible MOIS D'AVRIL
DE L'AN 1710 ♦ AGEE DE 62
ANS ET DE PROFESSION
illisible
PRIEZ POUR SON AME

Plaque 11

CY GIST SOEUR
CATHERINE DE LA
PLANCHE DITTE DE S^T
PAUL QUI DECEDA LE
21 JANVIER 1729
AGEE DE 69 ANS ET
DE PROFESSION 44
PRIEZ POUR SON AME
REQVIESCAT IN PACE

Plaque 12

CY GIST
SOEUR JEANNE ROSÉE
DE S^T IGNACE QUI
DECEDA LE 10^{ME} MARS
1731 AGEE DE 54 ANS
ET DE PROFESSION
37 ET DEMY
PRIEZ POUR SON AME

Plaque 13

CY GIST MERE SOEUR
MARIE IEANNE FRAIN
DE S^T BENOIT QUI DE
CEDA LE 26 JUIN
1766 AGEE DE 47 ANS
ET DE PROFESSION 26
PRIEZ POUR SON AME

Plaque 14

CY GIST SOEUR
BLANCH IACOBINE
BRULE DE S^T RIEUL QVI
DECEDA LE 4 D'OCTOBRE
1732 AGEE DE 41 ANS
ET DEMI ET DE
PROFESSION 20 PRIEZ
DIEV POUR SON AME
REQVIESCAT IN PACE

Plaque 15

CY GIST S^R IEANNE

Plaque 16

CY GIST LA SOEUR

BAVDEQVIN DE S^T AN
DRE CONUERSE QVI
DECEDA LE 3 FEVRIER
1736 AGEE DE 72 ET
DE PROFESSION 47
PRIEZ POVR SON AME

IOSEPH BOURGOIS
DE S^T TEOPHILE QUI
DECEDA LE PREMIER
D'AOUST 1770 AGEE DE
41 ANS EDEMI ET DE
PROFESSION 20
PRIEZ POUR SON AME
REQUIES CAT IN PACE

Plaque 17

D ♦ O ♦ M¹
MONSIEUR LE VASSEUR
FRERE DE NOTRE S^R MARIE
MADELAINE LE VASSEUR DE
S^T IOSEPH A LAISSE A NOTRE
COMMUNAUTE LA SOMME DE
MIL LIVRES A LA CHARGE
QU'AU JOUR DE SA MORT
La fin du texte est illisible

¹ - **DOM** - Formule de dédicace signifiant : Deo Optimo Maximo - Dieu très bon, très grand.



Sur le premier pilier de la travée de droite, a été apposé un cadre rappelant la tragédie qui vit la mort des enfants de Crépy dans le terrible accident de l'autoroute A6, près de Beaune.

Ce même pilier supporte une statue représentant [Saint Félix de Valois](#) et Saint Jean de Matha, fondateurs de l'ordre des Trinitaires.

Dans ce même latéral est une Pieta.



Latéral gauche

Tout près de la porte condamnée donnant sur le latéral, se trouvaient les fonds baptismaux ainsi qu'un retable du XVIII^{ème} siècle représentant Saint Nicolas et les trois enfants. Aujourd'hui, ces fonds baptismaux ont été transportés près de l'entrée du latéral droit pour servir de bénitier. Tout à côté, est une statue de Saint Pierre tenant les clés de l'Église que lui a confié Jésus Christ. Cette représentation du saint est identique à celle se trouvant dans la cathédrale Saint Pierre de Beauvais (à gauche de l'entrée principale, qui est, en fait, l'entrée du transept sud). un peu plus loin, statue de Sainte Anne et de la Vierge, de Sainte Élisabeth et de Saint Jean le Baptiste.

Photos de St Pierre, de Ste Anne, de Ste Elisabeth,

Vers le milieu du bas-côté, se trouvait une pierre tombale, aujourd'hui disparut, dont l'épithaphe était :

CY GYST DAME MARIE DUFRESNOY, VEUVE DU S^R DE MERVUILLE,
LAQUELLE PAR SON TESTAMENT A LÉGUÉ A L'ÉGLISE ET
FABRIQUE SAINT DENYS, LE FONDS DE 2 ARPENTS ET DEMI DE
TERRE AU TERROIR DE FEIGNEUX, TENUS A LOYER PAR LE S^R
LAVOISIER, A LA REDEVANCE DE 5 MINES DE BLÉ FROMENT ÉPURÉ,
MESURE DE CRESPIY, PLUS LE FONDS ET LOYER D'UNE TERRE DE VEZ
QUE TIENT LE S^R DE LUC, A LA REDEVANCE DE 3 BICHETS DE BLE
PAR AN, A CHARGE DE DIRE ET FAIRE CÉLÉBRER TROIS GRANDES
MESSES, AVEC VIGILES LA VEILLE, A PERPÉTUITÉ? TOUS LES ANS,
SAVOIR : UNE DE LA VIERGE DANS L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION,
UNE DES MORTS DANS L'OCTAVE DE LA TOUSSAINT, LA TROISIÈME,
DE LA VIERGE, AU MOIS DE JUILLET; ICELLES MESSES A L'INTENTION
DE LA DÉFUNTE ET DE SES PARENTS SERONT ANNONCÉES AU
PRÔNE LES DIMANCHES PRÉCÉDENTS.

EXEMPT DE DROITS DE MAIN-MORTE ET AUTRES.

PLUS ELLE DONNE 15 LIVRES DE RENTES OBITOIRES SANS RACHAT,
A PERPÉTUITÉ, A PRENDRE SUR SA MAISON, PAROISSE SAINT DENYS,
A CHARGE PAR LES S^{RS} CURE ET MARGUILLIERS DE DIRE ET FAIRE
CÉLÉBRER AUSSI PERPÉTUITÉ PAR CHACUN AN, DU JOUR DE SON
DÉCÈS, 12 MESSES BASSES : UNE PAR CHACUN MOIS, QUI SERONT
ANNONCÉES LE DIMANCHE PRÉCÉDENT, AVEC LE *DE PROFUNDIS*
A LA FIN DE CHACUNE MESSE.

CE QUI SERA INSCRIT SUR L'OBITUAIRE.

EXEMPT D'AMORTISSEMENT.

CE QUI A ÉTÉ ACCEPTE PAR LES S^{RS} CURE ET MARGUILLIERS PAR
L'ACTE INSCRIT SUR LE REGISTRE DES DITES FABRIQUES

REQUIESCAT IN PACE

Transept nord

Y est exposé un chemin de croix, malheureusement incomplet, offert à la paroisse, en 1863, par l'Empereur Napoléon III. La remise se fit par l'intermédiaire de Monseigneur d'Adras, aumônier de l'Empereur, en résidence à Crépy.

L'aménagement de l'autel de la chapelle de la Vierge date de 1928. Les fûts cannelés qui encadrent la statue proviennent de l'orgue de l'église Saint Thomas. Ils y soutenaient la tribune d'orgue.



La statue placée au-dessus de l'autel est un moulage d'une statue du XIV^{ème} siècle dont l'original était installé dans une niche d'une maison crépynoise jusqu'en 1920. Certainement sur la façade de la maison faisant l'angle de la rue Saint Denis et de la rue du Lion.

Les verrières d'origine représentaient des scènes de la vie de la Vierge :

- L'Assomption, dans le tympan.
- Notre-Dame de la Guerre, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame du Bon Conseil, au milieu.
- et plus bas, Notre-Dame des Infirmes, Notre-Dame de la Bonne Mort et Notre-Dame des Moissons.

Elles ont été soufflées lors des bombardements de 1940. Elles ont été restaurées en 1940 et 1983. Les blasons qui y figurent sont ceux des évêques de Beauvais : Monseigneur Marie-Jean Célestin Douais (1900 - 1915) et Monseigneur Eugène Stanislas Lesenne (1915 - 1937).

Transept sud

Au dessus de l'autel, un tableau représente Sainte Agathe en prière.

De même que pour ceux du transept nord, les vitraux d'origine furent détruits en 1940. Ceux d'origine représentaient Saint Agathe, martyr. Au bas était représenté l'Etna en éruption et que l'évêque de Sicile éteint miraculeusement par le voile de sainte Agathe.

Les verrières latérales actuelles, de même époque que celles du transept nord, représentent les blasons de deux autres évêques de Beauvais : Monseigneur Joseph-Armand Gignoux (1842 - 1873) et Monseigneur Joseph-Armand Peronne (1884 - 1892).

Choeur

Le choeur ainsi que les transepts, constituent la partie la plus remarquable de cette église. Ils forment un ensemble de trois nefs d'égale hauteur avec une abside centrale à cinq pans. l'ensemble est porté par deux piliers d'une belle légèreté. Les voûtes sont lancées à 13,50 mètres du sol.

Les ogives sont réunies par des clefs de voûte à pendentif. L'une de ces clefs porte la date de 1569, qui confirme l'époque de reconstruction du choeur entre 1544 et 1573.

Au XVI^{ème} siècle, les cinq vitraux de l'abside étaient des vitres peintes. Elles ont été remplacées en 1879 par des verrières représentant, de gauche à droite :

- La remise des clefs de l'Église à Saint Pierre.
- L'Assomption de la Vierge et son couronnement dans le ciel. Au bas de cette verrière, l'on voyait un tombeau ouvert et vide d'où s'échappaient des roses et des lys. Les apôtres l'entouraient et l'un d'eux, Saint Thomas, tenait la ceinture de la Sainte Vierge.
- Des scènes de la vie de Saint Denys prêchant la foi aux habitants de Paris. L'assistent deux diacres, saint Rustique et Eleuthère.

Ces trois vitraux furent solennellement bénis le dimanche 11 mai 1879, fête du patronage de la Vierge Marie Les deux derniers vitraux représentaient Saint Maurice, commandant de la légion thébaine, martyrisé sous Maximilien au IV^{ème} siècle et Saint Paul, apôtre. Ces cinq verrières, d'une valeur de 20.000 francs, furent offertes, en 1879, par Mr et Mme Picard.

Ces belles verrières furent soufflées lors des bombardements de 1940 et remplacées par des vitraux très simple. En 2006, la municipalité de Crépy en Valois fit poser trois nouveaux vitraux. La réalisation en fut confiée au maître-verrier Claude Courageux, dont l'atelier est implanté à Crèvecœur le Grand (Oise).

Voici donc la description des cinq vitraux, qu'aujourd'hui le visiteur peut découvrir.

Mais avant cela, je voudrais donner quelques indications sur l'art du vitrail. Au Moyen-Âge, le vitrail fut créé pour répondre à deux besoins. Tout d'abord éclairer l'intérieur de l'édifice et, surtout, pour permettre au peuple, illettré, d'avoir accès à la connaissance et à la compréhension des Saintes Écritures. C'était ni plus, ni moins que des des livres d'images. De nos jours, les compositions sont devenues beaucoup plus symboliques, l'illettrisme ayant grandement disparu. Ces nouvelles verrières en sont un exemple. Je finirai en précisant qu'un vitrail se lit toujours du bas vers le haut.

Face à l'abside et de gauche à droite :

Vitrail banalisé.

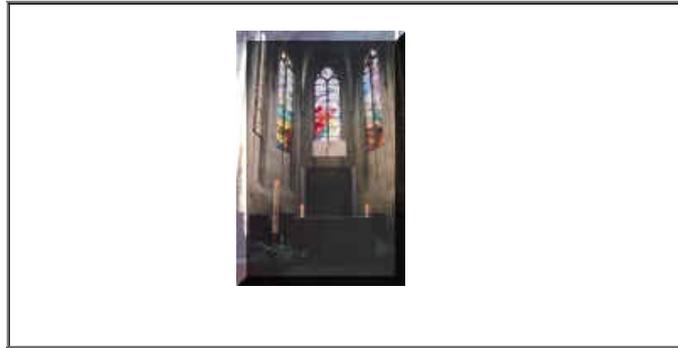
Vitrail évoquant l'Eden - Faisant partie de l'Ancien Testament, ce jardin des délices est planté de beaux et bons arbres. Selon le Genèse, c'est là que Dieu plaça le premier homme - Adam - et la première femme - Ève - C'est le jardin spirituel de Dieu. Les couleurs

de la Terre (bas du vitrail) figurent la création du monde. Le vert est le symbole de l'arbre de vie. La pomme rouge rappelle le fruit défendu qui conduira Adam et Ève au bannissement de cet endroit. C'est là le péché originel.

Vitrail évoquant la Résurrection - Dans un mouvement ascensionnel, ce vitrail axial a pour thème la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. La composition commence par des teintes mauves rappelant Pâques et la résurrection du Christ. Une zone de lumière blanche - la pureté terrestre - et des éclatements jaune d'or - la couleur de Dieu - permettent l'approche d'une large tache rouge, couleur de l'Amour et de la Passion. Ponctué par une touche de vert, symbole de l'espérance, avant d'arriver dans une puissante élévation de teintes modulées et de couleurs douces évoquant le Paradis Céleste.

Vitrail évoquant le Paradis - En partant des couleurs de la Terre, une élévation vers le Ciel, de tonalité verte, marque le retour à la vie. Le bleu et le blanc, couleurs mariales, expriment le détachement des valeurs de ce monde et l'envol de l'âme libérée vers Dieu. c'est à dire vers l'or qui vient à la rencontre du blanc virginal pendant son ascension dans le bleu céleste.

Vitrail banalisé.



En 1872 et jusque Vatican II, le chœur ainsi que l'accès aux chapelles latérales était fermé par une grille en fer forgé. Ce sont ces grilles qui ont été ré-installées à l'entrée de la nef et des deux latéraux. Lorsque ces grilles étaient basses, elles étaient appelées 'grille de communion'. Durant la messe, au moment de l'Eucharistie, le portillon donnant accès au chœur était fermée et les fidèles venaient s'agenouiller à la grille pour recevoir la Sainte Hostie. Le prêtre ne quittait pas le chœur.

Le maître-autel, en marbre de couleur, date du XVIII^{ème} siècle. Y sont posés six chandeliers en cuivre doré, encadrant un crucifix de même matière. L'ensemble fut offert, en 1802, par Monsieur Delagrance, chevalier de Saint Louis.

Dans son "Annuaire Statistique et Administratif du département de l'Oise et du diocèse de Beauvais", Graves note la présence de deux pierres sépulcrales dans le chœur. Ci-dessous, je reproduis les textes de ces pierres aujourd'hui, disparues.

CY GIST LE CORPS D'ANTOINE DE BETHISY FILS DE M^R
DE BETHISY SECRÉTAIRE GREFFIER EN CHEF DE LA VILLE ET
COMMUNAUTÉ DE CRESPIY EN VALOIS NE LE 10 AVRIL 1679
LEQUELLE PENDANT LE COURS DE SES ESTUDES EST DECEDE
A PAREIL JOUR DE L'ANNÉE 1693 AGE DE 14 ANS

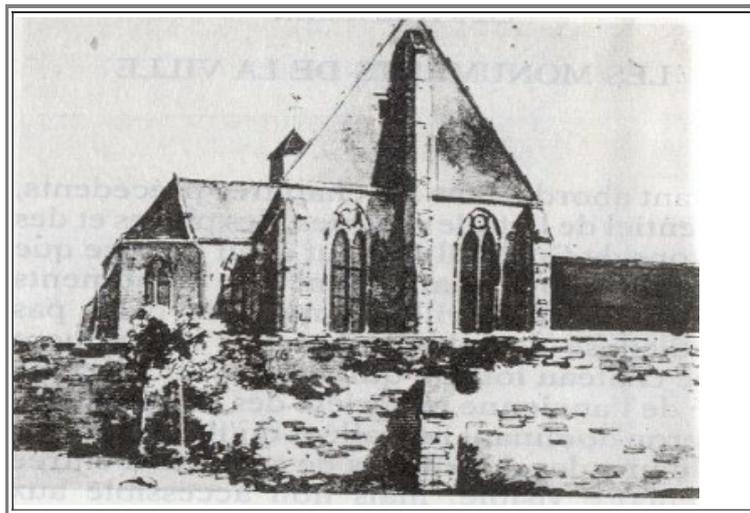
SI D'UN INSTANT DÉPEND ET LA VIE ET LA MORT
COMME TU LE CONNOIS A MON FUNESTE SORT
LECTEUR, PENSES Y BIEN ET SI TU VEUS ME SUIVRE
APPRENDS A BIEN MOURIR EN SONGEANT A BIEN VIVRE.

ASPICE VIATOR
JACET HIC JACOBUS DE BETHISY PREBITER HUIUS ECCLESIAE
RECTOR PROEPOSITUS ET CANONICUS S^{ti} ALBINI IN CURIA
PRAESIDIALIS VALLESIANU CONSILIARUS REGIUS ET QUI
MULTIS TITULIS ET FACULTATIBUS MODICIS NIHIL ANTE DEUM

REPORTAVIT QUAM INSANIAS MULTAS ET PECCATA.
SUOS AMAVIT ET AMICOS PACEM DILEXIT.
IN PACE QUIESCAT MISSAM SOLEMNEM DE FRANCTORUM
IN PERPETUUM FUNDAVIT IN DIE OBUITUS DECIMÄ SEPTIMÄ
APRILIS ANNO REPAR. SALUT. 1693
AETATIS 55 PASTORATUS 31 REQUIESCAT IN PACE
SI TU SAPIENS FINIRE MEMENTO.

Le clocher

A partir de 1802, les offices sont sonnés depuis la collégiale Saint Thomas grâce à Thomasse, la vénérable cloche et au moyen d'une cloche provenant de l'abbaye de Saint Arnoul et installée dans un clocheton en bois érigé au dessus de la nef de Saint Denis. C'est cette petite cloche qui orne, aujourd'hui, la façade de la chapelle Notre-Dame, rue Saint Lazare.



Église Saint Denis avant 1850

Vue depuis "le trou Jourdain"

On peut voir l'ancien petit clocher

Un nouveau clocher, digne de ce nom, sera reconstruit en 1852 et le baptême des cloches aura lieu le 25 octobre 1853, en présence de Monseigneur Joseph-Armand Gignoux, évêque de Beauvais et de l'abbé François Couvreur, curé de la paroisse. S'élevant à 36 mètres au-dessus du sol, il est flanqué de quatre clochetons.



[Voir l'histoire de ce clocher](#)

L'orgue

De l'orgue primitif installé en 1544, il ne reste rien. Lors du rétablissement du culte, en 1802 ou 1803, un petit orgue provenant de la collégiale Saint Thomas est installé, soutenu par des piliers corinthiens en bois du buffet de la collégiale. Ce sont ces colonnes cannelées qui encadrent, aujourd'hui, les autels latéraux.

En 1839, François Couvreur étant curé de la paroisse, une souscription est ouverte pour l'achat d'un orgue neuf. Le conseil de fabrique en confie la construction à la maison Daublaine et Calline de Paris. L'instrument se compose de deux claviers : un clavier de grand orgue et un clavier de récit, avec treize jeux. S'y ajoute un clavier à pied. Le buffet est constitué par le positif de Saint Thomas.

L'orgue sera solennellement inauguré à la messe des Rameaux 1840. Afin de mettre le jeu à l'épreuve, à la fin de la messe, l'organiste exécute un *Te Deum* qu'il fera durer une heure. L'instrument a bénéficié d'un relevage en 1935 et d'un nettoyage en 1965. La partie instrumentale a été classée le

1^{er} mars 1984.

3) LE CIMETIERE

Depuis la Révolution, la ville n'avait plus de cimetière. Aussi, les inhumations se faisaient-elles dans les champs cultivés. Ce champ - le champ du repos - était géré par un fossoyeur qui

"pour se faire du bénéfice, met en culture la totalité du champ, y sème des blés, des légumes même sur les fosses les plus récemment faites"

Devant cet état de fait, le conseil municipal décida, en février 1802, le renvoi du fossoyeur et en nomma un autre qui eut pour consigne de remettre en état le terrain en empêchant les animaux d'y aller paître et en assurant le respect du lieu. Au début du XIX^{ème} siècle, le cimetière paroissial occupait un espace situé devant l'église et tout le long du bas-côté nord jusqu'à l'abside. Le conseil de fabrique rechercha un terrain et acquis, par un emprunt lancé auprès des Crépynois, une parcelle se situant entre le chevet de l'église et le Trou Jourdain. Cet emplacement était occupé par l'ancien jeu d'arquebuse. La compagnie des arquebusiers de Crépy s'était installée là et accédait par une porte encore utilisée dans les années 60 - 70. On trouve, sur un acte de 1639, mention "d'une maison en la rue qui conduit à l'Arquebuse". On le voit encore de nos jours, la dénivellation est très importante sur la façade nord donnant sur les anciens remparts. Un mur fut donc construit pour retenir les terres. Son effondrement, en 1818 obligea la ville à acquérir le terrain en contrebas. Ce qui permit l'agrandissement du cimetière.

Tous les ans, en mai-juin, il était procédé à la vente par adjudication de l'herbe du cimetière. Cela avait lieu devant l'église et l'adjudicataire se voyait "autorisé à couper l'herbe et le regain de la coupe, à la botte en évitant soigneusement de causer des dégâts aux tombes".

4) LES BIENS DE L'ÉGLISE SAINT DENYS

Avant la Révolution de 1789, les revenus du Conseil de Fabrique sont essentiellement constitués en rentes sur des maisons et en biens provenant de legs. A l' époque, ces revenus étaient de l'ordre 1.246 livres.

Pour Crépy, la liste des maisons chargées de rentes à payer à la Fabrique étaient :

Rue des Martelets (actuelle rue Faidherbe)	Rue du Trou Jourdain (actuelle rue Jules Verne)
Maison d'Etienne Redon et d'Anne Tassart Maison Masson Maison de Regnant et Page Maison de Nicolas Grimbert	Maison de Pierre Regnant
Rue du Lion	
Maison Grimbert Maison de la Croix d'Or de Martin Boileau Maison de Mr de Merville	

Des rentes et surcens étaient levés sur les terres de

Béthisy 3 livres 10 sols	Boissy 1 arpent et demi
Buis 5 livres	Crespy 1 pré
Cuvergnon 10 sols	Feigneux 1 livre 5 sols
Fossemont 9 livres	Fresnoy le Luat 6 livres
Fresnoy la Rivière 5 livres	

Ainsi que sur les communes ou villes de

Gillocourt

Glaignes

Lagny le Sec

Levignen

Mermont

Morierval

Nanteuil le Haudouin

Orrouy

Paris

Peroy les Gombries

Rocquigny

Rully

Russy

Séry

Trumilly

Epineuse dans le canton de Clermont de l'Oise

Ces revenus peuvent sembler importants, mais les charges auxquelles doit face le Conseil de Fabrique ne le sont pas moins. En premier lieu, il doit entretenir l'église. Ces frais sont complètement à sa charge (nous sommes avant 1905 et la séparation de l'Église et de l'État). Ainsi, de 1544 à 1575, la dépense est de 5.000 livres. Ce qui constituerait, de nos jours, une somme considérable.

Bibliographie

- **Histoire du Duché de Valois de Claude Carlier**, prieur d'Andrésy près de Conflans Ste Honorine (Actuel département des Yvelines) et prévôt royal de la justice de la châtellenie de Verberie. Édition de 1764.
- **Crépy en Valois - Mille ans d'histoire de Jean-Marie Tomasini**. Édition de 1987.
- **Crépy en Valois - Histoire Anecdote Tome I de Robert Barrier**. Édition de 1985.
- **Crépy en Valois - Histoire Anecdote Tome II de Robert Barrier**. Édition de 1986.
- **Histoire civile et religieuse de la ville de Crépy en Valois de l'abbé Gross**. Édition de 1881.
- **Annuaire Statistique et Administratif du département de l'Oise et du diocèse de Beauvais publié par ordre de Monsieur le Préfet**. Édition de janvier 1843.
- **Plaquette sur Saint Denis de Jean-Marie Tomasini**.